

Le préjugé, première violence

Autor(en): **Sandoz, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277484>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE PREJUGE, PREMIERE VIOLENCE

A propos du compte rendu sur le colloque « Féminisme et Pacifisme » dans FS de janvier 1985

A la lecture de l'article de Mme Berenstein-Wavre: « La guerre, un fait de culture », une remarque m'a d'emblée frappée; mentionnant les participant(e)s à la réunion, l'auteur disait: « bourgeois y compris ». Cela sous-entendrait donc qu'un(e) bourgeois(e) est étiqueté(e) habituellement comme militariste antiféministe. Quelque louables que soient nos intentions, voilà la preuve, une fois de plus, que nous ne pouvons nous empêcher de préjuger autrui.

On discute beaucoup de la guerre; on en cherche les causes; on en accuse les hommes (Männer), l'économie, la politique... mais on oublie de regarder en soi-même ce qui constitue déjà le germe de la guerre. Le préjugé, n'est-ce pas la première violence que l'on fait à autrui? On impose alors à cet autrui une place sur un rayon, on lui jette un regard prompt à saisir ses défauts et à les caricaturer.

A vouloir chercher trop loin, n'oublions-nous pas que chaque jour, simplement par nos pensées, nos paroles et nos actes, nous sommes des guerriers en herbe?

Réclamer le droit à la paix n'a donc aucun sens: la paix universelle ne sera acquise que le jour où chacun, personnellement, aura atteint la paix intérieure qui permet d'aimer son prochain comme soi-même.

Anne Sandoz, Pully

POUR EN FINIR AVEC «PARIS, TEXAS»

C'est un film superbe, où la chaleur humaine, l'émotion vraie l'emportent sur tous les autres sentiments. Aucun message (quel bonheur!), rien à prouver si ce n'est une immense humilité: des mots simples, pudiques. Aucun rapport avec l'inflation verbale, si chère à beaucoup de films commerciaux.

Et que dire de Sam Shepard, scénariste au talent le plus passionnant du cinéma américain actuel? Calmement, il confie dans une interview à propos de ce film: « Je ne suis pas encore allé assez loin sur le plan émotionnel ».

A noter, pour conclure, que ce film a obtenu la palme d'or à Cannes à l'unanimité, ce qui est rarissime.

Olesia Mentha, Veyrier

PREVENIR VAUT MIEUX QUE RECONSTRUIRE

A propos de l'article « Des seins sur ordonnance », paru dans FS de décembre 1984.

On a longtemps banalisé l'ablation du sein, disant que les mastectomisées pouvaient « vivre comme avant ». Maintenant, on parle de drame tout en prétendant qu'une intervention chirurgicale va « rétablir l'intégrité physique et psychique » de ces femmes mutilées (cf. article susmentionné).

Au lieu de répandre des idées trompeuses et de faire de la propagande gratuite pour les médecins-chirurgiens, vo-

tre journal devrait plutôt renseigner les femmes sur la nature de cette chirurgie réparatrice, les opérations qu'elle implique, les dangers encourus. Il devrait aussi expliquer que la seule manière de conserver son intégrité physique, c'est de ne pas être mutilée. Qu'il est aujourd'hui possible de conserver son sein si l'on détecte le cancer assez tôt et si l'on s'adresse à un centre de cancérologie qui est vraiment compétent pour les tumorectomies.

Un des problèmes majeurs que doit affronter les cancéreux est l'incompréhension de leur entourage et d'un public plus large, induits en erreur par des informations erronées.

Adrienne Szokoloczy-Grobet,
Veyrier

AGENDA

MAISON DE LA FEMME

Eglantine 6, 1006 Lausanne

Jeudi 14 février: assemblées générales de l'Union des Femmes de Lausanne et de la Fondation Madeleine Moret-Maison de la Femme, respectivement à 14 h. 30 et à 16 h.; mardi 26 février: de 11 h. 45 à 17 h., pizza-contact.

Du 7 février au 2 mars: expositions de Liliane Guignard, tissages, et Francesca de Coulon, huiles, à la galerie de l'Eglantine, l'après-midi.

Pour les autres cours et services permanents (dentelle aux fuseaux, peinture sur bois, conseils de couture, yoga, ORPER, clés pour le travail, analyse transactionnelle), téléphoner au 23 33 22 ou au 20 04 04 (BIF).

RETRAVAILLER CORREF VAUD

César-Roux 28, Lausanne
Tél. (021) 23 46 26

Retravailler, oui, mais où, comment, pourquoi? CORREF vous aide à y voir plus clair et à réaliser votre désir. Prochain stage: du 25 février au 29 mars.

LES NOUVELLES BONNES

Ce spectacle sera présenté par le Nyc-talop Théâtre, le vendredi 8 février au Kulturtheater, à Bienne.

ITHAQUE A BALEXERT (GE)

Du 6 au 23 février 1985 les artisanes de l'Association Pénélope exposent au Centre commercial de Balexert. Pour l'occasion, Pénélope va monter une immense tapisserie de plus de 5 mètres de

large. Chacune et chacun pourra en tisser un bout au moyen d'un hobytiss (métier ultra simple mais ingénieux). Chaque soir, Pénélope ne détruira pas sa tapisserie, mais vous attendra avec la même patience avec laquelle la vraie Pénélope attendait Ulysse.

LYCEUM-CLUB (VD)

15, rue du Bourg
1003 Lausanne

Vendredi 1er février à 17 h.: M. André-H. Chatillon dans un exposé: « L'homéopathie, thérapeutique d'avant-garde ». Entrée 3 francs.

Mardi 5 février à 20 h.: atelier littéraire en compagnie du poète Pierrette Micheloud.

Vendredi 8 février à 17 h.: récital de Voicu Vasinca, flûte, accompagné au piano par Michelle Curdy. Œuvres de J.B. Lully, J.S. Bach, L. Boccherini, M. Th. von Paradis, V. Janu, P. Elinescu, C. Debussy et F. Poulenc. Entrée 5 francs.

Vendredi 22 février à 17 h.: lecture par des comédiens de la pièce de Suzanne Gardiol-Illtsev: « Compte à rebours ». Entrée 3 francs.

LYCEUM-CLUB (NE)

Fausses-Brayes 3

Jeudi 7 février, 17 h.: rencontre avec la poétesse vaudoise Nouky Bataillard.

Dimanche 17 février, 17 h. 30: quatuor vocal de Nimègue (Hollande) dans des œuvres de Poulenc, Farnaby, Dvorak.